



SOCIÉTÉ ROYALE  
D'ARCHEOLOGIE  
DE BRUXELLES

---

**BULLETIN  
D'INFORMATION**

N°2 - SEPTEMBRE 1995

## NOS FOUILLES DE L'AULA MAGNA

Depuis le début du mois de mai, à travers tout l'été et malgré la canicule, notre équipe de fouille a poursuivi, sans désespérer, la mise au jour de la grande salle d'apparat de l'ancien palais de Bruxelles: ce sont les premières fouilles systématiques touchant ce palais.

Les travaux se déroulent dans l'angle de la place, du côté de l'ancienne Cour des Comptes. La façade comprise entre cour et rue Royale est d'ailleurs bâtie sur le pignon de l'Aula, auquel s'est accolée la Chapelle. La salle se développait donc depuis ce mur jusqu'à hauteur de l'angle de la rue Montagne de la Cour. Les fouilles montrent des murs gouttereaux de deux mètres d'épaisseur. L'espace interne atteint 16m30 de largeur. Sa longueur s'étend sur un peu plus de quarante mètres.

Les vestiges conservés se situent au niveau des substructures qui supportaient le sol même de la salle d'apparat, établie au bel étage. Elles ont été comblées, après l'incendie qui détruisit le palais en 1731, par les décombres des superstructures.

L'intérêt de ces recherches est considérable. Non seulement parce

que, grâce à elles, il devient possible de préciser la localisation et les dimensions d'un des édifices les plus prestigieux de Bruxelles au XVe siècle, mais aussi parce qu'elles livrent des éléments sculptés de très belle facture. Elles permettent enfin une confrontation avec la riche documentation historique que l'on conserve au sujet de cette partie du palais: les plans anciens, mais surtout les comptes de la construction assumée par la Ville de Bruxelles à la demande de Philippe le Bon et les comptes de la démolition, deux siècles plus tard.

Pourtant les représentations d'époque de l'**Aula Magna**, (vues de l'extérieur, mais assez éloignées, et vues rarissimes de l'intérieur) ne laissaient pas prévoir une telle richesse de sculpture.

Une belle série d'éléments d'architecture ornementale ont été retrouvés. Ils sont très variés et le plus souvent d'une qualité exceptionnelle: gâbles, fleurons, fragments de remplage, nombreux débris de briquets de Bourgogne de tous formats. On notera tout particulièrement plusieurs exemplaires de puissantes clés de voûtes ornées de cet emblème. On

signalera aussi une taque de cheminée de 1522.

Une pièce exceptionnelle a été exhumée au début du mois de septembre. La presse, la radio, la télévision y ont fait largement écho: il s'agit de la statue d'un saint, sculptée en grandeur nature, vêtue d'une robe et d'un ample manteau.

témoins dans notre ville.

Les travaux se poursuivront jusqu'au début de la mauvaise saison. Des protections seront mises en place pour l'hiver. La fin des recherches de terrain est prévue pour le courant de l'année prochaine. Le principe d'une présentation permanente au public



*Un escalier donnant accès à la Cour (photo S.R.A.B.)*

Le personnage tient un livre ouvert. Seules la tête et les mains faisaient défaut. L'oeuvre, qui porte encore des traces de polychromie - la robe était bleue et le manteau doré - est un exemple remarquable de la sculpture bruxelloise du gothique final qui a brillé d'un éclat intense mais n'a laissé que de trop rares

est envisagé. Il s'agirait d'un espace recouvert d'une dalle de béton et communiquant avec l'étage souterrain de la chapelle qui vient précisément d'être restauré.

La Ville de Bruxelles, propriétaire du fonds, soutient puissamment notre intervention sur le terrain,

notamment par une aide logistique (clôture, évacuation des déblais, moyens de levage, etc.). L'échevin compétent, M. Michel Van Roye, s'intéresse activement à ces travaux et à la mise en valeur, à l'intention du public, des vestiges mis au jour: protection provisoire pour l'hiver,

extension des fouilles dans les zones parcourues par les flux de circulation, couverture par une dalle de béton. Plusieurs de ses collègues, comme Mme M. Lemaire et M. Olivier Maingain sont également extrêmement intéressés.

P.P.B.

## 1695-1995...LA COMMEMORATION DU BOMBARDEMENT DE BRUXELLES

Le cours de l'histoire de Bruxelles fut généralement paisible; la ville échappa aux grandes catastrophes. Cependant, en 1695, le désastre allait la frapper. Cet épisode terrifiant s'inscrit dans le contexte de la guerre de la Ligue d'Augsbourg, l'une des guerres d'hégémonie entre la France de Louis XIV et les autres puissances européennes, guerres qui eurent principalement pour enjeu les possessions des Habsbourg. Le bombardement orchestré par le Maréchal de Villeroi, se déroula du 13 au 15 août 1695. Il s'agissait en principe d'une opération de diversion destinée à aider les Français assiégés dans Namur, tout en exerçant des représailles suite au bombardement de divers ports français par la flotte anglaise. D'autres motifs venaient se greffer sur ce prétexte: Villeroi songeait à la fois à relever son propre prestige et à ruiner et démoraliser la ville de

Bruxelles, centre politique des Pays-Bas espagnols. Massant 70.000 hommes au nord-ouest des remparts de la ville, du côté de Koekelberg et Molenbeek, il fit pleuvoir les boulets rouges de ses canons, en prenant pour cible la tour de l'hôtel de ville. Celle-ci cependant demeura seule debout tandis que disparaissaient en fumée les trésors d'art que contenait l'édifice et tandis que la Grand-Place et les environs étaient détruits. Le vent faisant rage fut le grand responsable de la propagation de l'incendie. Quelque 4.000 bâtiments furent détruits, dont de nombreux monuments civils et religieux. Les dommages se limitèrent presque entièrement à la ville basse, le quartier du palais étant largement épargné.

La sauvagerie de l'agression française souleva l'indignation générale et n'eut guère de résultats positifs

tangibles. Namur fut reconquise peu après. En 1697, le traité de Rijswijk n'allait ouvrir qu'une parenthèse dans la succession des guerres qui, bien que dévastatrices pour nos régions, allaient désormais épargner Bruxelles.

La ville se releva de ses ruines avec une énergie et un sens de l'esthétique urbaine remarquables. On tira parti du désastre pour embellir et moderniser l'ancien centre. La volonté du magistrat urbain et celle du gouverneur général Maximilien-Emmanuel de Bavière se focalisèrent sur ces principes. Cependant, leurs conceptions de la modernité différaient quelque peu. Si les goûts de Maximilien-Emmanuel allaient vers le classique et le rectiligne, les Bruxellois restaient attachés à un style plus orné et plus traditionnel,

celui du baroque italo-flamand. La reconstruction de la Grand-Place porta l'empreinte de ces différences. Loin de se limiter à la reconstruction, la volonté de relèvement porta sur tous les aspects de la vie urbaine, aussi bien l'économie que la politique, par exemple.

**Le 23 novembre 1995, se tiendra, à l'hôtel de ville de Bruxelles, un colloque intitulé "Autour du grand bombardement de Bruxelles de 1695: désastre et relèvement".** Ce colloque sera ouvert à tous. Les détails seront communiqués dans la presse quotidienne. Le programme pourra être demandé par écrit à partir du 25 octobre auprès des Amis du Musée historique de la Région de Bruxelles, asbl, c/o Musée de la Ville, rue du Poivre 1, 1000 Bruxelles.

A.S.M.



## AU SUJET DE ...

### UNE PEINTURE BRUGEOISE INSPIREE PAR ROGIER DE LA PASTURE AU MUSEE DE GAND

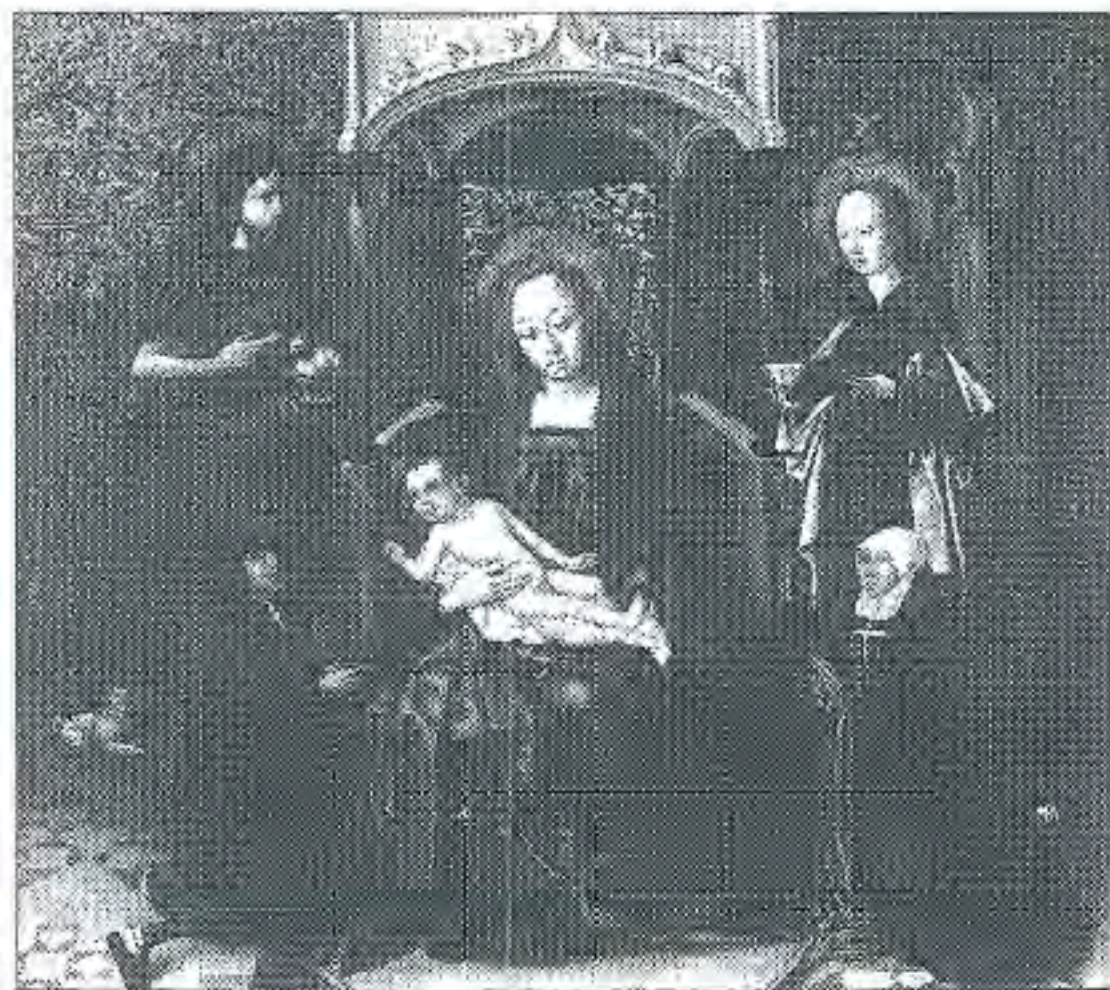
Le Musée des Beaux-Arts de Gand possède depuis 1969 un panneau votif marial de la fin du XVe siècle, dans lequel on peut voir une oeuvre brugeoise. La Vierge à l'Enfant occupe le centre de l'image; elle est

assise sur un trône à baldaquin pourvu d'une voûte sur croisée d'ogives. Ses pieds reposent sur une plate-forme semi-circulaire. Du côté gauche, on aperçoit saint Jean-Baptiste avec, devant lui, un

donateur agenouillé les mains jointes. Du côté droit se trouve sainte Barbe avec, à ses pieds, une donatrice, elle aussi représentée les mains jointes. L'oeuvre possède une note sumaturelle et visionnaire que l'on rencontre fréquemment à la fin du Moyen Age: le peintre a non

esquisse un geste de bénédiction dans sa direction.

L'anonyme brugeois a toutefois atténué le caractère effectif de cette rencontre en combinant, dans une perspective didactique, des personnages de format différent. C'est



seulement donné une forme visible à la prière des deux dévots, en intégrant dans l'image l'objet même de leur dévotion, le Christ et sa Mère, mais il suggère aussi, par anticipation, l'exaucement de cette prière. Le Christ, en effet, a le visage tourné vers le donateur et

ainsi que la Vierge et l'Enfant sont représentés plus grands que les deux saints intercesseurs, lesquels sont eux-mêmes plus grands que les donateurs. Chaque figure dans l'image possède des dimensions qui visualisent sa position au sein de la Création. Bien que le peintre ait

recherché l'unité d'espace - la scène d'adoration se déroule dans un intérieur pavé vu en perspective -, de temps et d'action - le Christ regarde le donateur qui prie devant lui, dans l'instant fixé par l'image -, la composition constitue en fait un collage combinant différents niveaux de réalité représentés chacun dans son identité propre, avec ses dimensions spécifiques. La rencontre entre le donateur et le Christ ne relève donc qu'en apparence de la sphère du phénomène observable...

La figure du Christ procède d'un modèle weydien connu par un dessin autographe, conservé au Musée Boymans-Van Beuningen de Rotterdam. La diffusion de ce modèle dans les ateliers flamands de la fin du XVe siècle, notamment à Bruges, fut considérable. L'auteur du panneau de Gand a repris au maître bruxellois non seulement la figure du Christ mais aussi la position des mains de la Vierge: la main droite est posée sur le ventre de l'Enfant - on remarquera le V dessiné par l'index et le majeur -, la gauche, vue de profil, semble vouloir pincer...

Le tableau, peu connu, illustre fort bien l'impact considérable qu'eut la peinture de Rogier de la Pasture en dehors de Bruxelles, notamment à

Bruges. Il est vrai que le principal peintre brugeois de la fin du XVe siècle, Hans Memling (vers 1430-1494), fut plus que probablement son élève.

D.M.

## NOUS AVONS LU POUR VOUS



### Bibliographie bruxelloise

Sans conteste, l'évènement le plus attendu de ces derniers mois est la parution, sous l'égide de l'association professionnelle *Archives et Bibliothèques de Belgique* d'une *Bibliographie bruxelloise* due au travail acharné de M. Robert Reunis. Le dépouillement systématique de plus d'une centaine de revues et des bibliographies courantes jusqu'en 1993 a produit un ouvrage de 775 pages, format in-4° (y compris un index thématique de 38 pages), reprenant les titres de tous les ouvrages et de tous les articles relatifs à la vie culturelle, mais aussi à la langue, à la toponymie, à la géographie et à l'économie des dix-neuf communes de la région bruxelloise.

L'ampleur du travail est telle qu'aucun spécialiste n'avait jamais voulu l'entamer. Il a fallu la *candeur*, la patience et la volonté d'un professeur de l'enseignement moyen pour en venir à bout. Tâche

tellement audacieuse qu'elle ne peut être parfaite. Telle quelle, la *Bibliographie bruxelloise* représente cependant un instrument de travail remarquable dont on ne pourra plus se passer désormais.

L'ouvrage, préfacé par Mme A. Smolar-Meynart, ancienne présidente de notre Société, est paru sous le n° spécial 47 d'*Archives et Bibliothèques de Belgique*, et peut être obtenu au prix de 1.800 BEF + 6% TVA + frais de port, en écrivant à M. Vanrie, administrateur de ABB, rue de Ruysbroeck 2-6, 1000 Bruxelles.

A.V.

### **Les collections du C.P.A.S. de Bruxelles**

Enfin un véritable livre sur les très éclectiques et délicieuses collections du C.P.A.S. de Bruxelles, dont la conservatrice est aussi une ancienne présidente de notre Société, Mme Cl. Dickstein-Bernard, auteur du livre en question. Le Crédit communal de Belgique poursuit ici sa remarquable politique culturelle en nous donnant un volume de plus de la collection *Musea Nostra*. Nous possédons maintenant sur les *petits* musées de notre ville une série de guides/ouvrages de référence clairs, bien conçus, bien documentés, abondamment illustrés, après la publication l'année

passée, dans la même collection, du *Musée communal d'Ixelles*, par N. d'Huart et B. Fornari, et - chez un autre éditeur cette fois - du *Musée de la ville de Bruxelles. La maison du roi*, par A. Smolart-Meynart, A. Deknop et M. Vrebos.

La collection *Musea Nostra* peut s'obtenir auprès des Editions du Crédit communal de Belgique, Boulevard Pachéco 44, à 1000 Bruxelles ou sur commande passée auprès de n'importe quelle agence de la banque. L'ouvrage de Mme Dickstein sur les collections du C.P.A.S. de Bruxelles compte 128 pages et coûte 595 BEF broché ou 950 BEF relié.

A.V.

### **Charles Buls, les principes de l'art urbain**

Ce livre de Marcel Smets, paru récemment dans la série *Architecture et Recherches*, chez Pierre Mardaga, Bruxelles-Liège, 1995, 305 pages, ill. en noir et blanc assez nombreuses, est un ouvrage remarquable, accompagné d'une importante bibliographie. Il met en valeur le rôle de Buls et son action, depuis son mayorat en 1881 jusqu'à sa mort en 1914, en faveur de la préservation du coeur de sa ville natale, tout en cherchant à l'adapter aux exigences d'une ville moderne. M.M.



## DECOUVERTE ARCHEOLOGIQUE

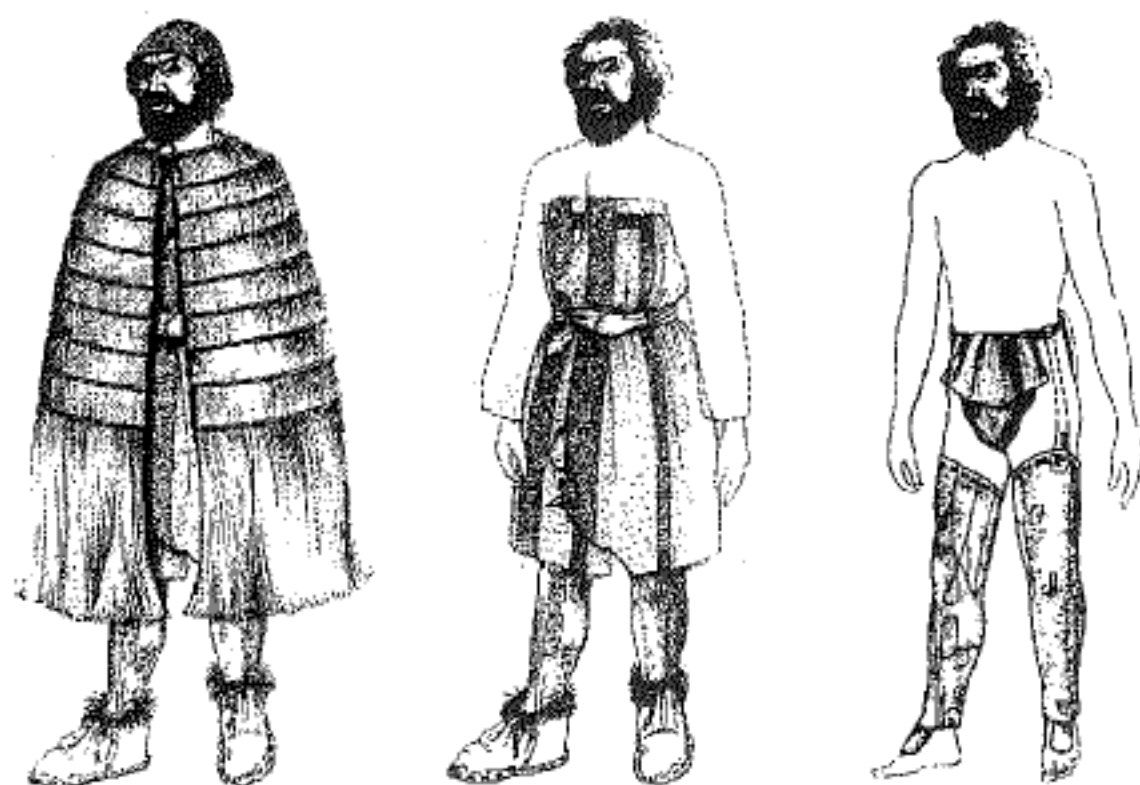
Une cape faite de longues herbes tissées, des chaussettes faites de même et encore, de même, des semelles antidérapantes sous des chaussures de cuir, le tout remontant à 4500 av. J.-C.: c'est l'aspect le plus inattendu de l'équipement vestimentaire d'"Ötzi", l'homme des glaces, retrouvé gelé dans les Alpes tyroliennes en 1991.

Cette cape de matière végétale cachait une tunique formée de

longues bandes verticales alternées de fourrures de daim et de chèvre. Une ceinture de cuir la serrait à la taille.

En dessous, une seconde ceinture maintenait ses hautes guêtres de peau, allant des chevilles aux cuisses, ainsi qu'un cache-sexe de tissu. Une toque de fourrure d'ours, retenue sous le menton, complétait l'habillement.

P.P.B.



Cf. EGG (M.) et SPINDLER (K.), in Jahrbuch des Römisch-germanischen Zentralmuseums, 1992, pp.3-100.

## EXPOSITIONS

Nous avons épinglé pour vous ...

### EN BELGIQUE

#### Anvers

##### *"Flandres et Castilla y Leon"*

- Cathédrale d'Anvers.
- Du 16 septembre au 10 décembre 1995.
- Lundi, mardi, jeudi, vendredi: de 10h à 18h;
- mercredi: de 10h à 21h;
- samedi: de 10h à 15h et de 18h à 21h;
- dimanche: de 13h à 16h.
- Prix: 250 BEF.
- Info: 03/233.34.68.

#### Bruges

##### *"Du Réalisme au Symbolisme"*

- Kunstcentrum Oud Sint-Jan, Mariastraat 38.
- Du 8 juillet au 15 octobre 1995.
- Tous les jours: de 9h30 à 18h.
- Prix: 350 BEF.
- Info: 050/33.56.66.

#### Bruxelles

##### *"Richesse de velours"*

- Musées Royaux d'Art et d'Histoire.
- Vaste sélection de velours de la Renaissance à nos jours appartenant à la collection Errera.
- Du 9 septembre au 9 juillet 1996.
- Tous les jours sauf lundi et jours fériés: de 10h à 17h.
- Prix: gratuit.
- Info: 02/741.73.08.

##### *"Art et mode 1960-1990"*

- Palais des Beaux-Arts.
- Du 29 septembre au 7 janvier 1996.
- Mardi à dimanche: de 10h à 18h;
- les mercredis 11 octobre, 8 novembre et 13 décembre: de 10h à 21h.
- Prix: 250 BEF.
- Info: 02/504.84.69.

##### *"Marcel Mariën, l'iconoclaste iconolâtre"*

- Musée d'Ixelles, rue J. Van Volsem 71.
- Du 19 septembre au 3 décembre 1995.
- Mardi à vendredi: de 13h à 19h;
- samedi et dimanche: de 10h à 17h.
- Prix: 200 BEF.
- Info: 02/511.90.84.

##### *"Trésors cachés du Musée de Tervuren"*

- Musée Royal de l'Afrique centrale, Leuvense steenweg 13, Tervuren.
- Jusqu'au 26 novembre 1995.
- Tous les jours sauf le lundi: de 9h à 17h30.
- Prix: 200 BEF.
- Info: 02/769.52.39.

#### Gand

##### *"Peinture hongroise du XIXe siècle"*

- Museum voor Schone Kunst, Citadelpark.
- Jusqu'au 15 octobre 1995.
- Tous les jours sauf le lundi: de 9h30 à 17h.
- Prix: 150 BEF.
- Info: 09/222.17.03.

## Mons

### *"Rétrospective A. Carte"*

- Musée des Beaux-Arts, rue Neuve 8.
- Du 21 septembre au 12 novembre 1995.
- Tous les jours sauf le lundi: de 12h à 18h.
- Prix: 120 BEF.
- Info: 065/34.95.55.

## EN FRANCE

### Dunkerke

#### *"Faïences européennes du XVe au XVIIIe siècle"*

- Musée des Beaux-Arts,  
Place du Général de Gaule - 59.140.
- Du 25 septembre au 3 mars 1996.
- Tous les jours sauf le mardi: de 10h à 12h et de 14h à 18h.
- Prix: 20 FF.
- Info: 0033/28.59.21.65.

### Valencienne

#### *"Châteaux et chevaliers en Hainaut au Moyen Age"*

- Musée des Beaux-Arts,  
Boulevard Watteau - 59.300.
- Prolongation jusqu'au 12 octobre 1995.
- Tous les jours sauf le mardi: de 10h à 18h.
- Prix: 20 FF.
- Info: 0033/27.22.57.20.
- *Attention! Cette exposition va partir à Mons en octobre.*  
*Pas d'information pour l'instant.*

A.S.M.

## SIEGE DE LA S.R.A.B.

Le siège administratif de la Société a été transféré 44b, rue de la Senne, 1000 Bruxelles.

Le secrétariat reste cependant situé au Service des Fouilles du Professeur Bonenfant (tél.: 02/650.24.97 ou 02/650.24.86).

Le numéro du compte C.C.P. reste inchangé pour le paiement des cotisations, excursions et publications: 000-0026519-38.

## COMITE DE REDACTION DU BULLETIN D'INFORMATION

Pierre-P. BONENFANT  
Pierre DE VOS  
Claire DICKSTEIN-BERNARD  
Madeleine LE BON  
Mina MARTENS  
Didier MARTENS  
Arlette SMOLAR-MEYNART  
Jean-Didier van PUYVELDE  
André VANRIE

*Coordination et réalisation:*  
Jean-Didier van PUYVELDE  
Rue des Tiennes, 5  
1380 LASNE